



M. AHMED IDRIS YAYA
PRESIDENT DU GIE OUFOUNE
VILLAGE À 12 KM AU SUD DE BILTINE, REGION DU WADI-FIRA



La construction de seuils d'épandage est confiée à des entreprises ou des Groupements d'Intérêt Economique (GIE) tchadiens à l'issue d'une procédure de sélection. Parmi ces derniers, des GIE qui ont bénéficié d'un appui de la coopération suisse en début des années 2000 et ont capitalisé beaucoup d'années d'expériences, ce qui leur a permis aussi d'offrir aux familles de leurs membres des possibilités d'épanouissement et d'ascension sociale.

« En 1997 j'étais au village et le chef de canton m'a appris que la coopération suisse cherchait des manœuvres pour l'aménagement de pistes rurales. J'avais 30 ans et j'étais parmi les 12 manœuvres retenus pour les travaux. J'ai beaucoup appris grâce aussi à l'expert suisse qui était sur le chantier et qui à l'issue des travaux nous a conseillé de nous constituer en GIE. En 2003 nous avons constitué notre GIE qui était composé de 9 hommes et 1 femme. La coopération suisse a doté notre GIE de matériels et d'équipements comme pioches, brouettes...A l'approche de la saison pluvieuse

on a trouvé des financements pour l'aménagement de pistes. En 2004 on a commencé à construire des seuils d'épandage à Farchana (région du Ouaddaï) pour le compte du programme PRODABO de la GTZ. Au total, entre 2004 et aujourd'hui (2018) notre GIE a construit plus de 20 seuils. J'ai trouvé très intéressante cette expérience. On nous appelait "les bébés de la coopération suisse" !

Grâce au fait que nous avons mis en place notre GIE, je n'étais plus obligé de me déplacer dans d'autres régions pour chercher du travail. J'ai bien progressé. Ce travail nous a permis d'acquérir de nouveaux équipements, y inclus une charrette et un moulin à mil, et nous avons pu envoyer nos enfants à l'école...J'ai acquis quelques têtes d'animaux ; quand je ne suis pas sur des chantiers je m'occupe de mes animaux. Je m'occupe bien de ma famille et de l'éducation de mes 8 enfants. Mon fils aîné est né en 1989, actuellement il étudie en France, pour un master en ingénierie. Il a déjà travaillé ici au Tchad avec des bureaux d'études mais il a souhaité se perfectionner. Il sera de retour au Tchad dans 8 mois ».



M. Ahmed Idriss YAYA